



# JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Volume II.

Montréal, (Bas-Canada) Juin, 1858.

No. 6.

**SOMMAIRE.**—LITTÉRATURE.—Poésie: Le catéchisme.—Le chant du chêne, par A. Brizeux.—La St. Jean-Baptiste par le vicomte Walsh.—ÉDUCATION.—Pédagogie: De l'emploi du temps dans les écoles, par J. J. Rapin. (suite).—Exercices pour les éèves des écoles.—Vers à apprendre par cœur: La cigale et la fourmi, La colombe, Le chamois, Le cerf, Le cerf-volant, La cigale, La fourmi et la colombe, Le chamois, Le cerf, Le cerf-volant, La cigale, La fourmi et la colombe. —L'ÉCOLE.—Statistiques pour exercer la mémoire des chiffres et former au calcul.—AVIS OFFICIELS: Avis aux secrétaires-adjoints concernant le recensement de 1857.—Nominations.—École normale Jacques-Cartier.—Bureau des examinateurs catholiques de Québec.—Érection de municipalités scolaires.—Diplômes accordés par les bureaux d'examineurs catholiques de Montréal et de Québec et par ceux des districts de Trois-Rivières, de L'Amouraska et de Stanstead.—Dons faits à la bibliothèque du département.—ÉDITORIAL: Séance annuelle de l'Université McGill.—Récompenses.—Architecture des écoles, (suite).—Cinquième conférence des instituteurs de la circonscription de Québec, (suite).—Lecture de M. Dallaire sur la discipline et l'enseignement.—Rapport du surintendant de l'Instruction publique pour le Bas-Canada pour 1858. (suite).—Rapport du surintendant de l'Instruction publique de la Province, (suite et fin).—Petite revue mensuelle.—État des sommes payées par le Département de l'Instruction Publique du 1er janvier au 31 mai 1858.—ANNONCES.

## LE CHANT DU CHENE.

De feuilles et de glands les branches sont couvertes,  
Amis, chantons le chêne, honneur des forêts vertes:  
Malheur à qui détruit ce géant des grands bois!  
Bretagne, tu n'étais qu'ombrages autrefois.

Songez aux anciens dieux, songez aux anciens prêtres,  
Sous les chênes sacrés sont couchés nos ancêtres.  
Ouvrez la dure écorce, et vous verrez encor  
La druidesse blonde et sa faucille d'or.

Arbres toujours sacrés! chaque nuit sur leurs branches  
Les morts vont en pleurant sécher leurs toiles blanches,  
Et les joyeux lutins, autour de leur vieux tronc,  
Les petits mains velus viennent danser en rond.

Un chêne de cent ans avec son grand feuillage,  
Un Breton chevelu dans la force de l'âge  
Sont deux frères jumeaux, au corps dur et noueux,  
Deux frères pleins de sève et de vigueur tous deux.

J'ai vu dans la Cornouaille un chêne dont la tête  
Arrêtait le vent d'ouest, ce vent que rien n'arrête,  
Et deux lutteurs de Scaër si fermes sur leurs pieds  
Que leurs pieds dans la terre étaient comme liés.

Si l'âge fait tomber ce géant de Cornouaille,  
Dans ses immenses flancs qu'un navire se taille:  
A l'éuvre, charpentiers; puis, venez, matelots!  
Le roi de la colline est aussi roi des flots.

Sur le noble cadavre en foule qu'on se rue!  
Façonnons des fléaux, des pieux, une charrue;  
Mais d'abord élevons à l'angle des chemins  
L'arbre où l'Expunteur laissa clouer ses mains.

Vous mettez sur ma tombe un chêne, un chêne sombre,  
Et le rossignol noir y chantera dans l'ombre:  
"Morgan repose ici le barde aux cheveux blancs,  
"Celui-là dans son cœur il aimait les Bretons."

A. BRIZEUX.

## LITTÉRATURE.

### POÉSIE.

#### LE CATECHISME.

LA PAYSANNE.

Vos habits sont poudreux, votre front est noir,  
Ancien clerc d'Arzanno, d'où venez-vous ainsi?

LE VOYAGEUR.

D'un pays lointain, jeune femme,  
Où l'étude attirait mon âme.

LA PAYSANNE.

Et qu'apprend-on si loin?—Mais la cloche a sonné,  
Entrons au catéchisme avec mon fils aîné.

LE VOYAGEUR.

A douze ans, nature soumise,  
J'avais ma place en cette église!

LA PAYSANNE.

Oh! on dit le *Credo*, symbole fort et doux:  
Plus que tous ces enfants, ami, que savez-vous?

A. BRIZEUX.

## La Fête de St. Jean-Baptiste.

24 JUIN.

Quand les prophéties qui avaient annoncé la venue du Sauveur furent accomplies, quand les jours de la Rédemption furent proches, il se fit en Israël un mouvement religieux. Les hommes, pour se rendre plus dignes de recevoir le Messie qui leur était si positivement annoncé, voulaient devenir meilleurs, et, à cette époque d'attente, sentaient le besoin de ramener leurs pensées vers le Seigneur.